



Déclaration au CTSD du 18 février 2013

Monsieur le directeur académique

Nous aurions pu espérer que 2013 serait l'année des ruptures voire même du changement.

Ruptures avec les politiques antérieures qui auraient permis de croire, ou du moins espérer, que les difficultés que rencontrent les enseignants à faire réussir tous leurs élèves, trouvent un début de réponses.

Or ce que nous propose le ministère nous fait bien vite remettre les pieds sur terre.

Bien sur, comment ne pas approuver les créations de postes, la priorité au primaire, la reconstruction de la formation professionnelle, le retour des moins de trois ans et le plus de maîtres que de classes ?

Mais garder l'idéologie de l'égalité des chances, ou ne se donner comme objectif que de « favoriser » la réussite des élèves, a de quoi nous laisser perplexes. Car c'est bien d'en finir avec la corrélation entre inégalités sociales et inégalités scolaires qui devrait être au cœur d'une véritable politique de justice sociale.

La refondation de l'école ne se présente à ce jour que comme une timide réparation des mesures les plus régressives des dernières années.

Les 62 postes supplémentaires accordés par le ministère ne vous permettront pas, M. le Directeur académique, d'améliorer véritablement la situation mais seulement de faire face à la montée démographique du département.

Comment allez-vous commencer à mettre en application les priorités du gouvernement pour l'école primaire : la scolarisation des – de 3 ans, en comptant simplement les élèves présents, la reconstruction des RASED sans que le dispositif de « plus de maîtres que de classes » pallie le manque d'enseignants spécialisés ?

Le 12 février dernier, près de 60% des enseignants étaient en grève pour une autre réforme.

Le mécontentement de la profession témoigne des conséquences quotidiennes des dégradations des conditions de travail et de vie de la profession et du manque de perspectives rapides du changement concret.

L'enquête menée par le SNUipp-FSU au 1^{er} trimestre auprès des enseignants (24 000 réponses) sur la transformation de l'école leur a donné la parole, temps de concertation toujours refusée par le ministère. Et la priorité n'est pas une simple modification des rythmes scolaires sur la semaine mais bien la réussite de tous les élèves qui se joue avant tout dans ses dimensions pédagogiques et dans l'amélioration des conditions d'exercice. Et cela passe par une baisse d'effectifs des classes, des remplacements mieux effectués. Et ce ne sera pas le cas.

Malgré la dotation départementale positive, la rentrée 2013 s'annoncera la même qu'en 2012 avec un taux d'encadrement identique et en aucun une véritable amélioration.

Pour refonder l'école, il faudra non seulement les moyens mais aussi y associer l'ensemble des enseignants.

Nous vous demandons, M. le Directeur académique, de mettre en place rapidement une consultation des enseignants sur les réformes en cours. Les revendications des premiers acteurs de l'école doivent être entendus par notre ministère.